Le louvite hiéroglyphique

Auteur : Alwin Kloekhorst (2003)

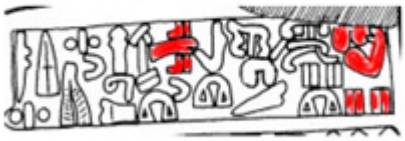
Question 1.

Commençons par repérer les mots ‘je suis’ et ‘fils’ dans les trois inscriptions. Dans ces trois inscriptions, le signe ‘je suis’ se trouve à l'extrême droite de la ligne supérieure. Le signe pour ‘fils’ se trouve également sur la ligne supérieure dans les trois inscriptions, mais quelques caractères plus à gauche.

Ligne supérieure d’inscription 1 :

Ligne supérieure d’inscription 2 :

Ligne supérieure d’inscription 3 :



Comme chaque inscription commence par ‘Je suis X, fils de Y’, les inscriptions doivent commencer en haut à droite et la première ligne doit être lue de droite à gauche. Puisque la phrase d’introduction est connue (‘Je suis X, fils de Y’), pour la première question, vous devez seulement vous concentrer sur les sections entre les signes ‘je suis’ et ‘fils’. Vous remarquerez que cette section est identique dans les inscriptions 1 et 3 : entre les signes ‘je suis’ et ‘fils’, il y a exactement les mêmes signes. Cela signifie que ces deux inscriptions ont été faites par le même roi, car le début ‘Je suis X, fils de Y’ est identique. Pour le moment, vous pouvez donc vous concentrer sur les inscriptions 1 et 2. Vous savez qu’entre ‘je suis’ et ‘fils’, il devrait y avoir deux noms, à savoir le nom du fils (X) et celui du père (Y). Si vous comparez ces inscriptions de plus près en ce qui concerne la section entre ‘je suis’ et ‘fils’, vous remarquerez qu’un petit groupe de signes se retrouve dans les deux inscriptions : les premiers signes après ‘je suis’ de l’inscription 2 sont répétés juste avant le signe pour ‘fils’ de l’inscription 1.

Inscription 1 :

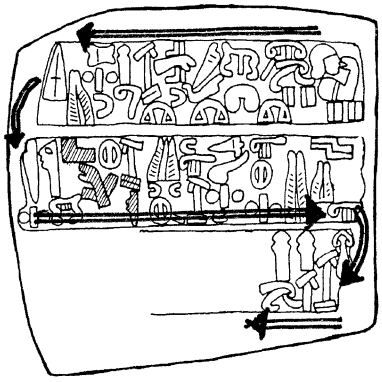
Inschrift 2 :

Il doit donc s'agir du nom d'une personne qui est le père (Y) dans la première inscription, mais le fils (X) dans la deuxième. Dans la liste des rois, il n'y a qu'un seul roi qui peut apparaître à la fois comme père et fils, à savoir Ur-hi-li-na. Le fait que son nom soit composé de quatre parties correspond au fait que le nom trouvé est composé de quatre signes. Pour le vérifier, regardez le nom du fils dans l'inscription 1 : entre 'je suis' et les caractères que nous lisons comme Ur-hi-li-na, il y a quatre caractères, ce qui correspond au fait que le nom Ura-tà-mi-sa (le nom du fils d'Ur-hi-li-na) est également composé de quatre parties. Conclusion : l'inscription 1 a été écrite par Ura-tà-mi-sa (le fils de Ur-hi-li-na), tandis que l'inscription 2 a été écrite par Ur-hi-li-na (le fils de Pari-ta(s)). Puisque vous avez déjà vu que les inscriptions 1 et 3 sont identiques en ce qui concerne la première section, l'inscription 3 doit également avoir été faite par Ura-tà-mi-sa.

Question 2.
Peut-être avez-vous déjà remarqué en répondant à la question 1 que dans l'inscription 1, entre les quatre caractères du nom Ur-hi-li-na et le caractère pour 'fils', il y a un autre caractère, à savoir . Ce signe se trouve également dans l'inscription 2, juste avant le signe pour 'fils', et il ne semble pas appartenir au nom Pari-ta(s), qui se compose de deux signes (les deux signes entre le nom Ur-hi-li-na et le signe qui précède 'fils'). Ce signe doit donc être celui qui indique que le nom qui précède est le père du premier nom. En d'autres termes, il indique la terminaison du génitif (= le cas indiquant la possession ou l'affiliation). Ce signe se trouve également dans le nom Ura-tà-mi-sa, et vous pouvez en conclure qu'il était prononcé *sa*.

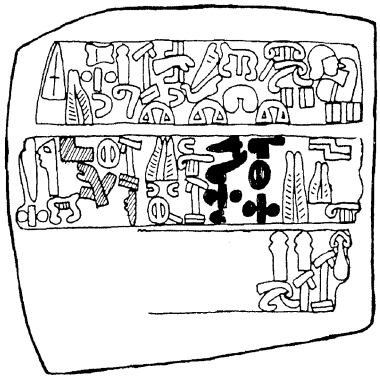
Question 3.
Pour la troisième question, vous ne devez vous concentrer que sur les inscriptions 1 et 3. Vous savez déjà que ces deux inscriptions disent que le roi a construit une certaine forteresse, dont l'une s'appelle Lakawanisàhawa et l'autre Musanipawanisà. Si vous comparez la ligne supérieure des deux inscriptions, elle est tout à fait identique. La deuxième ligne, cependant, semble être complètement différente. Si vous regardez du côté droit, chaque caractère des deux inscriptions est différent. Cela signifie-t-il que toute la deuxième ligne contient le nom des forteresses ? Non. Si vous lisez la deuxième ligne à partir du côté gauche, vous voyez que les deux inscriptions sont à nouveau complètement parallèles. Évidemment, il faut lire la deuxième ligne de gauche à droite (c'est un phénomène courant : les inscriptions où les lignes alternent

sont dites boustrophédriques, ce qui signifie ‘comme la vache laboure le champ’, soit en alternance). Ceci est confirmé par le fait que le petit morceau de la ligne 3 de l’inscription 1 revient à la fin (c’est-à-dire à droite) dans la ligne 2 de l’inscription 3.

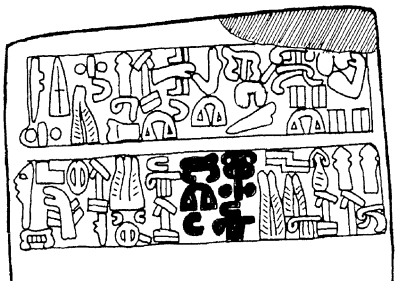


Il faut également noter que les caractères sont positionnés à l’envers d’une ligne à l’autre, selon que la ligne commence à droite ou à gauche : un personnage ‘regarde’ toujours le début de la ligne. Ceci est important pour répondre à la question 4. En comparant les deuxièmes lignes de cette manière, nous voyons que dans les deux inscriptions il y a un morceau de sept caractères qui est différent dans chaque inscription.

Inscription 1 :



Inscription 3 :



Il doit s’agir des noms des forteresses. Pour savoir quelle forteresse se trouve dans quelle inscription, il existe plusieurs méthodes. Une méthode consiste à considérer le fait que le nom Lakawanisàhawa doit contenir le caractère *wa* deux fois, dont une fois à la fin. Vous pouvez également vérifier quels caractères doivent correspondre entre les deux noms (par exemple *sà* ou *ni*). Quelle que soit la réponse, le fort de l’inscription 1 est Lakawanisàhawa et celui de l’inscription 2 est Musanipawanisà.

Question 4.
Pour répondre à la dernière question, vous devez combiner les connaissances des trois questions précédentes : La phrase ‘Je suis le fils de X, Y’, que vous avez déchiffrée

dans les deux premières questions (y compris le signe du génitif), doit maintenant être complétée par les noms Pasamuka et Lanihawa. Il est important de noter que les hiéroglyphes deviennent des images miroir lorsque la ligne change de direction. Par conséquent, lorsque l'on décide de quel côté commencer l'inscription, il est important de considérer comment positionner chaque caractère. Si vous faites cela correctement, vous obtiendrez la réponse finale :

En bonus, voici la transcription officielle de l'inscription 3, telle qu'elle était probablement prononcée par les louvites, et la traduction correcte. Dans la transcription, tous les caractères représentant un mot sont transcrits avec leur traduction latine :

Transcription :
EGO-*mi* MAGNUS+*ra/i-tà-mi-sa* *u+ra/i-hi-li-na-sa* INFANS*ni-za-sa* *i-ma-tú-wa/i-ni*REGIO REX
a-wa/i á-mu AEDIFICARE+*MI-ha* *za-a* "CASTRUM"*ha+ra/i-ni-sà-za* *mu-sa-ni-pa-wa/i-ni-sà*REGIO FLUMEN.REGIO-*sà* REL-*za* *i-zi-i-tà*

Prononciation :
Anu-mi Uratamis, Urhilinas nimuwanzas, Imatuwani handawatis. Awa amu tanuha zā harnisanz, Musanipa-wanis hapatis kuiz izīta.

Traduction :
Je suis Uratami, le fils d'Urhilina, roi d'Hamatie. J'ai fait construire cette forteresse, qui a fait le pays fluvial de Musanipa.